

Lundi, 10 mars 2014

Organisatrice : Gesa Bierwerth, doctorante en ethnologie et patrimoine
à l'Université Laval
(9h à 16h – Salle DKN-3470)

Présentation de patrimoines à des clientèles touristiques

SÉANCE DES ÉTUDIANTS

Première séance

Chétima Melchisedek, doctorant en histoire, Groupe interuniversitaire d'études et de recherche sur les sociétés africaines (GIERSA)

"Nous sommes ce que vous croyez que nous sommes": imaginaires coloniaux, réappropriation locale et développement du tourisme chez les montagnards du Nord-Cameroun

Présentation par Skype

Mourad Boussetta, doctorant en ethnologie et patrimoine

Le patrimoine religieux de l'île de Djerba : un lieu de passage touristique

L'île de Djerba située au Sud-Est de la Tunisie se démarque par la cohabitation de quatre groupes différenciés socialement, culturellement et religieusement (Berbère ibadite et malékite, juifs, arabes et subsahariens). Le vivre ensemble de ces groupes homogénéisés par l'État nation ne peut cacher certaines frontières. Pour longtemps les djerbiens se sont montrés habiles et pragmatiques dans le partage de l'espace public de l'île (souk, hara, quartier, échange commercial). Cependant, depuis des siècles chaque communauté va se garder un espace privé ou bien intime qui tourne souvent ; - si on exclue la maison - autour de la religion (mosquée ibadite, mosquée malékite, synagogue, église). Avec l'avènement du tourisme de masse en Tunisie (1961), Djerba va détenir l'une des plus grandes zones touristiques au pays. Le tourisme qui est une forme de dynamisme moderne basée sur la circulation libre des touristes va bouleverser les frontières préétablies autour des lieux de culte. En examinant un cas concret qui est le tour de l'île, nous pouvons remarquer que ces espaces intimes clos, autrefois réservés aux fidèles, vont devenir des lieux de passage touristique. En effet, la tenue d'un circuit culturel sur l'île va inclure la mosquée Fadhloun (ibadite) aménagée par le ministère de la culture en musée à ciel ouvert et la synagogue de la Ghriba. Après la révolution de 2011, le musée est fermé par des salafistes qui le réintègrent en salle de prière et le droit à l'accès aux mosquées pour les touristes est annulé dans tout le pays. Pour la synagogue, les touristes

qui désirent s'y rendre peuvent le faire en tout temps ; même pendant le pèlerinage qui se tient depuis l'attentat de 2002 sous haute surveillance policière et devient depuis la révolution un enjeu et un symbole de la stabilité de tout le pays. Le tourisme qui véhicule le principe de la mondialisation de l'ouverture réussit à dépasser des frontières idéologiques séculaires établies autour de la règle de la sainteté des lieux de culte qui restent préservés aux membres de la communauté. Le passage des touristes dans ces lieux de l'architecture vernaculaire permet de dissiper les barrières idéologiques de la religion (le tour est assuré par des chauffeurs de taxi appartenant à différentes communautés et il est ouvert à tout le monde). Il accorde également une visibilité à un patrimoine immatériel qui commence à attirer l'attention des chercheurs. La question qui se pose est de savoir jusqu'à quel point le tourisme peut-il participer à perpétuer un exemple de vivre ensemble (en valorisant les spécificités religieuses et culturelles de chaque communauté) que plusieurs signes indiquent le déclin (immigration de la communauté juive vers Israël et les pays occidentaux, attentat contre la Ghriba, arabisation quasi totale des berbères, disparitions des spécificités artisanales).

Deuxième séance

Gesa Bierwerth, doctorante en ethnologie et patrimoine

Présenter des patrimoines dans un contexte d'après-guerre : le cas du tourisme de retour d'expulsés allemands

Cette réflexion porte sur le rôle de guides touristiques dans la mise en patrimoine de l'héritage allemand de la Prusse orientale. Cette province a connu une rupture en 1945 avec la cessation du territoire et l'expulsion de sa population. Aujourd'hui, les anciens habitants font du tourisme dans leurs régions d'origine. Ils découvrent ainsi un héritage diversifié qui n'est cependant pas touristique. Il est donc intéressant de s'attarder aux guides à qui revient d'identifier des attractions, d'interpréter les vestiges allemands et de leur attribuer une valeur patrimoniale. De surcroît, les guides transmettent leur conception du patrimoine aux touristes, ce qui a un impact sur leur identification aux lieux d'origine.

Philippe Dubois, candidat à la maîtrise en ethnologie et patrimoine

L'application mobile *Découvrir Québec* : le multimédia au service des patrimoines

L'application mobile de visite *Découvrir Québec* présente le patrimoine de Québec par le biais du multimédia, mode de diffusion particulièrement favorable à la valorisation de l'immatériel. Nous présenterons comment cet outil peut être utilisé comme un guide de visite autant qu'une encyclopédie du patrimoine, destinés aux touristes comme aux résidents de Québec. Nous discuterons enfin de son effet sur le renforcement identitaire, la rencontre et le vivre-ensemble.

SÉANCE DES PROFESSIONNELS

Julien Mercure-Gauvin, Musée des Ursulines de Québec, Québec

Le patrimoine des Ursulines de Québec : contexte et défis

Fidèle à la tradition instituée par Sœur Gabrielle Dagnault, directrice-conservatrice, lors de son ouverture en 1979, soit de partager avec la population « un passé commun », le Musée des Ursulines de Québec présente et transmet depuis plus de 35 ans un patrimoine unique et singulier. Toutefois, avec l'évolution des intérêts des publics visés et le contexte de disparition graduelle de la communauté des Ursulines, génératrices et détentrices de ce patrimoine, surviennent de nouveaux défis. Dépassant les préjugés et aprioris qui pourraient parfois freiner l'attrait du public envers un musée de communauté religieuse, et dans l'optique de sensibiliser les jeunes à la pertinence et à la nécessité de comprendre un patrimoine dont ils sont, ultimement, les héritiers, le Musée des Ursulines de Québec a profité du contexte de son renouvellement institutionnel achevé en 2011 pour élaborer de nouvelles stratégies de communication et de diffusion. La réflexion issue de ce changement, toujours féconde aujourd'hui, nous mène au constat suivant : le patrimoine des Ursulines de Québec tire sa force et son attrait de ce qu'il est d'abord, avant d'être « religieux », avant tout « québécois ».

Judith Douville, Musée de la mémoire vivante, Saint-Jean-Port-Joli

Un musée à l'écoute

1. Petite introduction sur les tendances de l'heure en tourisme
2. La mise en musée de l'immatériel et considération des attentes du touriste d'aujourd'hui
3. Conclusion : Observations quant à la participation du public et son degré de satisfaction

Luc Nicole-Labrie, Commission des champs de bataille nationaux, Québec

Interprétation du patrimoine et empathie historique : l'exemple des plaines d'Abraham

La Commission des champs de bataille nationaux (CCBN) est un leader en interprétation du patrimoine à Québec en accueillant annuellement plus de 60 000 visiteurs dans leurs seules activités d'animation. Dans l'espoir de « donner vie » au passé des plaines d'Abraham et du parc des Braves, les interprètes de la CCBN utilisent plusieurs moyens (personnages historiques costumés, manipulations d'objets historiques, multimédia, etc.) pour créer un lien émotif entre les participants à leurs activités et l'histoire du parc. Luc Nicole-Labrie, coordonnateur de la médiation historique, présente le processus derrière cette façon de faire.